



USA : La Société des punitions. La violence devenue la caractéristique qui définit les États-Unis.

Par [Dr. Paul Craig Roberts](#)

Mondialisation.ca, 05 novembre 2015

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Droits humains et État policier](#)

Il fut un temps où un examen dentaire ou médical a été l'occasion de lire un livre. Ce n'est plus le cas. Le téléviseur hurle. C'était des animateurs télé qui discutaient de savoir si un joueur de football avait été suffisamment puni. L'infraction n'était pas claire. La question était de savoir si le châtement était suffisant.

Il m'est revenu à l'esprit que la punition était devenue la principale caractéristique de l'Amérique, de la société occidentale, en fait. Un boulanger dans le Colorado a été puni parce qu'il ne voulait pas faire un gâteau de mariage pour un mariage homosexuel. Une fonctionnaire d'un comté ou d'un État a été punie parce qu'elle ne voulait pas délivrer un certificat de mariage pour un mariage homosexuel. Des professeurs d'université ont été punis parce qu'ils critiquaient le traitement inhumain des Palestiniens par Israël. Les dénonciateurs sont punis, malgré leur protection en vertu du droit fédéral-pour avoir révélé les crimes du gouvernement américain. Et les enfants sont punis parce que ce sont des enfants.

Mais pas par leurs parents. La police peut leur mettre des claques à tour de bras, les blesser gravement. Mais les parents ne doivent pas lever la main sur un enfant. Si un enfant reçoit une fessée, comme c'était le cas pour tout le monde de ma génération, alors arrive la Gestapo des services de protection de l'enfance (SPE). L'enfant est saisi, mis en « détention préventive », et les parents sont arrêtés. La Gestapo SPE reçoit un bonus fédéral pour chaque enfant qu'ils saisissent, et ils veulent de l'argent.

Tout ce que les parents peuvent faire aujourd'hui, c'est de restreindre le temps de télé ou de jeu vidéo. Même cela est risqué, parce qu'on enseigne aux enfants à l'école à signaler un comportement abusif des parents. Pour de nombreux enfants, se faire dire quoi faire par les parents est un comportement violent. Les enfants ont appris qu'ils peuvent rembourser les parents en les disciplinant par leur dénonciation aux enseignants ou en appelant eux-mêmes le SPE. Les enfants qui ripostent à une action parentale de cette manière socialement approuvée ne réalisent pas qu'ils courent un risque élevé de ruiner la vie de leurs parents ainsi que la leur, et de se retrouver en famille d'accueil où le risque d'abus sexuel est présent.

Comme la société a rendu possible que les enfants l'emportent sur les parents, les enfants pensent que ce droit vaut aussi pour les enseignants, les administrateurs scolaires, et les agents des ressources de l'école, des psychopathes avec des insignes de police qui maintiennent la discipline par la force et la violence. Les enfants découvrent rapidement, comme l'a fait Shakara quand elle a rencontré Ben Fields, que, s'il est interdit aux parents d'avoir recours aux châtements corporels, ça ne l'est pas pour les agents des ressources

scolaires. Le bureau de Shakara a été renversé alors qu'elle y était assise. Elle a été violemment jetée par terre, traînée sur le sol et menottée. Tout parent qui ferait cela ferait face à une peine de prison.

Les écoles ne sont plus des lieux où l'on apprend. Ce sont des lieux de punition. Les enfants sont punis pour les raisons les plus absurdes. Il suffit d'avoir un comportement d'enfant pour que la punition tombe. Comme Henry Giroux l'a écrit, les écoles sont devenues des lieux de contrôle, de répression et de punition.

17.000 écoles publiques américaines ont une présence policière. Tout sens commun a disparu.

Deux gamins de cinq et six ans qui se bagarraient ont été arrêtés et emportés avec les menottes aux poignets. La police émet des contraventions et des amendes aux étudiants pour ce qui était un comportement ordinaire pendant ma scolarité. Des suspensions résultent des dossiers de la police qui entravent la perspective de succès de l'enfant.

La violence que Ben Fields a utilisée contre Shakara fait partie de la routine. Mother Jones rapporte qu'un voyou à Louisville, Jonathan, Hardin a frappé un jeune de 13 ans au visage pour avoir court-circuité la queue dans une cafétéria, et a étranglé un autre jeune de 13 ans jusqu'à ce que l'étudiant perde conscience. Un différend à propos de l'utilisation d'un téléphone cellulaire a entraîné qu'un étudiant de Houston soit touché 18 fois avec une arme de police.

La violence policière s'étend au-delà des écoles. Tout Américain qui a la malchance de faire une rencontre avec la police risque d'être électrocuté, battu, arrêté, et même assassiné.

Les manifestants contre la guerre, et autres, sont battus, asphyxiés au gaz lacrymogène, arrêtés. La police de l'état américain travaille dur pour criminaliser toute critique à son égard. La violence est devenue la caractéristique qui définit les États-Unis. C'est même la base de la politique étrangère des États-Unis. Au 21e siècle, des millions de gens ont été tués et déplacés par la violence exercée par les États-Unis contre le reste du monde.

Avec nos écoles publiques et les forces de police travaillant d'arrache-pied pour enseigner aux enfants, qui constitueront les générations futures, que la violence est la solution et que la soumission est la seule alternative, attendons-nous à ce que les États-Unis deviennent invivables, à l'intérieur, et un danger encore pire pour le reste du monde.

[Paul Craig Roberts](#)

Article original en anglais :



[America: The Punishment Society. "Violence is the Defining Hallmark of the US"](#),
publié le 3 novembre 2015

Traduction Avic - [Réseau International](#)

Articles Par : [Dr. Paul Craig Roberts](#)

A propos :

Paul Craig Roberts, former Assistant Secretary of the US Treasury and Associate Editor of the Wall Street Journal, has held numerous university appointments. He is a frequent contributor to Global Research. Dr. Roberts can be reached at <http://paulcraigroberts.org>

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca